

SEPTEMBRE 2013

N° 180

- 1 La juste place
- 2 Faisons route ensemble
- 3 La vie des paroisses  
Journée festive de rentrée
- 4/5 JMJ Rio 2013 :  
tout a été grâce !
- 6 Le livre du mois  
L'aumônerie des lycées
- 7 D'hier à aujourd'hui à Saint-Maur
- 8 Nos paroisses en septembre  
Partager joies et peines  
Informations diverses

## La juste place

**D**ans l'effervescence de la rentrée scolaire, bon nombre parmi nous courent dans tous les sens tant elle est longue la liste des choses à faire : place à la crèche confirmée ? OK ! inscriptions au sport, à l'aumônerie, ou encore au TD d'histoire à la fac... ? Tout ça aussi, c'est OK ! Bon, en bref, on joue un peu des coudes, même si on est prêt à se les ser- rer, pour qu'au final chacun obtienne à peu près ce qu'il dési- re ! Mais tout cela prend bien du temps, de l'énergie, de l'ar- gent, on en n'a jamais vraiment fini et c'est parfois angois- sant, même si on le sait tous : le monde ne s'est pas fait en un jour ! Allez, ce qui ne sera pas fait aujourd'hui le sera bien demain ! Et puis, il y en a tant, jeunes ou moins jeunes, pour lesquels cette agitation ambiante renforce le sentiment d'é- chec, de solitude, dont la place est « à l'index », en marge !

Dans ce contexte, on ne peut imaginer plus bel Évangile pour nous rappeler dans quelles dispositions le Christ nous invite à vivre notre manière d'être ses disciples : « Quand tu es invité à des noces... » « Quand tu donnes un déjeu- ner ou un dîner... » Quelle place prends-tu ? Quelle place fais-tu au pauvre ? Quelle place reçois-tu humble- ment, qu'elle soit à l'arrière, ou peut-être plus en avant ?

En ce début d'année, dans nos paroisses, nous vi- vons quelques changements dans l'équipe des prêtres ou des responsables laïcs à la tête de nos différents services d'Église. Durant toutes les dernières vacances, nous avons tous suivi l'évolution de la santé du père Jean-Noël, et nous savons que nous avons la chance de pouvoir encore bénéficier un peu de sa présence, selon la latitude que lui laisse l'épreuve de la maladie.

Aussi, pour renforcer notre équipe de prêtres, le père évêque nous confie la joie d'accueillir le père Etienne Hilaire Fossou, dont la mission se précisera dans le temps, en lien avec ses activités au niveau de notre secteur pastoral, et de sa mission d'étude.

Alors en ce début d'année, ensemble, vivons l'Évangile aujourd'hui, en cherchant à ce que chacun trouve sa juste place, pour donner à percevoir la présence réelle du Christ serviteur, afin que le monde ait la vie, et qu'il l'ait en abon- dance. C'est cela que nous tenterons de bâtir ensemble lors de la journée de rentrée du 15 septembre, ainsi que lors de la rencontre des responsables qui se tiendra quelques temps après, dans la foulée. ■

THIERRY BUSTROS, CURÉ.



■ Équipe de rédaction  
et de réalisation :

Père Thierry Bustros  
Père Jean-Noël Bezançon  
Marie-Jeanne Crossonneau  
Daniel Damperon  
Marie-Carmen Dupuy  
Chantal Forest  
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :  
11 bis bd Maurice-Berteaux  
94100 Saint-Maur-des-Fossés  
Tél : 01 48 83 46 61  
Fax : 09 57 86 46 61  
E-mail : sns mf.stmaur@free.fr  
Site paroissial :  
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

## Faisons route ensemble

« Relais défectueux ». La sentence est tombée : aux Mondiaux d'athlétisme de Moscou les Françaises du relais 4 x 100 m se voient retirer leur seconde place et leur médaille d'argent. Lors d'un relais, le témoin n'a pas été transmis de façon conventionnelle. Immense déception et quelques larmes.

Cette image de la course, saint Paul la reprend constamment pour évoquer les exigences de la vie chrétienne. Il s'adresse à des communautés pour lesquelles les célébrations olympiques sont une véritable religion. « Je n'aurai pas couru pour rien » écrit-il aux chrétiens de Philippe au moment où il pense parvenir au terme de son itinéraire (Ph 2, 16). « J'ai combattu le beau combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. » (1 Tm 4, 7) « Tous les athlètes s'imposent une discipline rigoureuse ; eux, c'est pour une couronne périssable, nous, pour une couronne impérissable » (1 Co 9, 25).

Cette course pourtant, avec les efforts qu'elle exige, n'est pas une course individuelle où chacun courrait pour lui-même et attendrait ensuite les autres sur la ligne d'arrivée. N'imaginons pas les saints nous regardant du ciel comme d'un balcon : ils n'auront vraiment gagné que lorsque nous aurons gagné nous aussi. C'est la « communion des saints ». Le Christ lui-même n'aura achevé sa mission que lorsqu'il sera rejoint auprès du Père par tous les membres de son corps, par toute l'humanité avec laquelle il fait équipe.

Nous courons en équipe, nous courons en Église. C'est le sens de nos communautés, nos familles, nos paroisses, microréalisations pour aujourd'hui de la communion des saints. C'est là aussi que se pose pour nous de façon aigüe la question de la transmission, des relais, des passages de témoins. Vraie préoccupation, inquiétude parfois pour bien des parents et grands parents. Mais j'ai rencontré aussi cet été plusieurs familles qui savaient mettre à profit quelques jours ensemble, en maison familiale, en randonnée, ou même en bateau, pour trouver comme spontanément des moments de vrai partage. Curieusement, c'est parfois les parents qui en sortaient le plus transformés. Toute communauté chrétienne, famille, diocèse, paroisse, communauté religieuse, est appelée à faire cette démarche, où la vocation de chacun est de faire grandir l'autre.

Nos deux paroisses s'engagent dans une nouvelle année pastorale, pour une nouvelle étape, avec le père Thierry, notre nouveau curé, et sans doute aussi par la suite d'autres responsables, de nouveaux membres de l'équipe paroissiale. Cette dimension communautaire, ecclésiale, est beaucoup plus qu'un moyen qui répondrait seulement à des exigences de coordination et de cohérence. La dimension communautaire, ce pluriel de la foi est premier, constitutif : le « Je crois » du nouveau baptisé

est devancé et porté par le « Nous croyons » de ceux qui ont cru, qui ont couru, avant lui. Saurons-nous écouter, accueillir, au long de cette année, tout ce que le Saint-Esprit a à nous dire par les autres, y compris ceux qui sont si proches de nous que, peut-être, nous ne les voyons plus ?

L'existence chrétienne, la vie d'enfant du Père à la manière de Jésus, se vit selon une double référence au Christ et au Saint-Esprit. Unique est le Christ, que nous reflétons tous, il faudrait presque dire que nous incarnons tous, tant nous sommes sa présence ici et maintenant. Multiples, innombrables, infiniment variés sont pourtant en chacun de nous les chemins de l'Esprit. Ainsi, à nous tous, dans la diversité de nos vocations, nous ne sommes pas de trop pour refléter la richesse infinie de l'unique visage du Christ.



C'est le sens d'un moment important de nos prières eucharistiques : après avoir demandé la venue du Saint-Esprit sur le pain et le vin pour qu'ils deviennent corps et sang du Christ (« Que ce même Esprit-Saint, nous t'en supplions, Seigneur, sanctifie ces offrandes... »), nous prions pour que ce même Esprit Saint vienne sur l'assemblée qui s'appête à communier, afin que, elle aussi, elle devienne corps et sang du Christ, présence réelle du Christ dans la vie du monde.

Dans l'unique Corps du Christ, à travers l'extrême diversité des personnes et des communautés, c'est le Saint-Esprit, celui-là même qui reposait sur le Christ, qui est la source de l'unité aujourd'hui entre tous les membres du Christ, mais aussi de l'unicité, de l'originalité inaliénable de chacun d'eux. Comme si, grâce au Saint-Esprit, il était donné à chacun d'être le Christ à sa manière, unique. Le Saint-Esprit opère aujourd'hui encore ce miracle, cette Pentecôte permanente : chaque langue de feu est unique, différente, mais c'est pour tous le même Esprit.

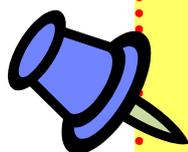
Il y a un joli mot dans la vie de l'Église des premiers siècles, et encore aujourd'hui en Orient, c'est le mot « synode ». Du grec *sun*, avec, et *odos*, chemin, c'est l'équivalent du *concilium* des latins. Il désigne ces assemblées chrétiennes, conciles, synodes, qui, à tous les niveaux de la vie ecclésiale, permettent de marcher sur le même chemin, dans la concertation, vers la communion.

J'aime bien ce chant qui, depuis vingt ou trente ans, accompagne toutes les célébrations importantes de notre diocèse : « Compagnons d'humanité, faisons route ensemble ! ». Au sein de cette vaste humanité avec laquelle nous cheminons, nous chrétiens, nous qui sommes les compagnons du Christ, au sens premier, puisque nous partageons son pain, faisons route ensemble ! ■

JEAN-NOËL BEZANÇON



# Dimanche 15 septembre Journée festive de rentrée



## **des habitants des quartiers Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs**

Sur le parvis et à l'église Saint-Nicolas

Accueil à partir de 10 h 45 • Messe à 11 h 15

Après la messe les paroisses vous invitent à l'apéritif

Accueil : éveil à la foi, caté et aumôneries (voir p. 8)

Repas tiré du sac à partager  
avec ses voisins de table

(les 3-7 ans seront pris en charge pendant le repas)

### **Horaires des messes 14 et 15 septembre**

**Sainte-Marie**

Samedi 18 h

**Exceptionnellement**

Dimanche 9 h 30

•

**Saint-Nicolas**

Dimanche 11 h 15 et 18 h

# JMJ Rio 2013 :

**Grâce** : nom, féminin, singulier, aumône, bonté, don, faveur, indulgence, pardon, bénédiction, (faire grâce) absoudre, excuser, bénir, remercier, pardonner, (rendre grâce) bénir, remercier. État de paix intérieure, de bonheur, de bien-être.

« **Tout est grâce** », aimait à dire **Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**. Et notre sœur **Florence** aimant à le répéter aussi en a fait notre leitmotiv pour nos **JMJ 2013**.

Effectivement, tout a été grâce au Brésil pour les 252 jeunes et moins jeunes participants du diocèse de Créteil pendant ces Journées Mondiales de la Jeunesse de Rio.



Dès le 7 juillet nous avons pris la route à 50, comme des pèlerins, nous nous sommes retrouvés en immersion à Salvador de Bahia. Cette semaine a été la découverte du Brésil et des Brésiliens au cœur d'un quartier populaire. Logés en paroisse, les filles dans l'église et les garçons dans une salle au-dessus, nous avons participé et vécu avec les paroissiens de Santa-Cruz. Chaque matin, par petit groupe, nous allions nous doucher chez eux. Les repas préparés par les femmes étaient servis sur place dans une salle du dessous.

Et je n'oublie pas les célébrations particulièrement rythmées, joyeuses, chaleureuses, et émouvantes qui sont l'expression d'une foi colorée et festive ! Très brésiliennes et à notre goût !

Nos journées ont été cadencées aussi par nos visites auprès d'associations et de communautés dévouées aux plus pauvres telles que « Claire Amitié », qui aident à l'éducation de jeunes filles ou d'enfants des favelas, de frère Éric Guyader et la paroisse de la Trinité qui accueillent les exclus et les SDF, ou encore de la Communauté de l'Emmanuel et des Sœurs de la Charité qui travaillent auprès de la favela des Alagados. Pour les jeunes très émus, une découverte de mondes nouveaux, une façon de toucher de très près les vraies misères mais aussi une révélation du don de soi pour changer ce monde là. Nous avons eu aussi le plaisir de découvrir une ville magnifique et contrastée, entre histoire et modernité, et de profiter des magnifiques plages avec de belles baignades dans un océan tourbillonnant.

Le 14 juillet pour nous fut le départ pour Rio de Janeiro où nous avons eu la chance de loger dans le quartier de Santa Teresa à côté de la favela. Visite de la favela et rencontre avec Rosalie, une Française, qui y vit depuis plus de cinquante ans, et a réussi un pari extraordinaire : scolariser pour certains jusqu'à l'université, et éduquer tout les jeunes de la favela. Nous avons pu aussi visiter la ville, et ses lieux mythiques comme le Christ du Corcovado, le Pain de Sucre avec son téléphérique, la plage vide (ou presque !) de Copacabana... Des paysages à nous couper le souffle, grandioses, magiques, tellement impressionnants sous un beau soleil et dans l'ambiance d'une ville « samba ».

Le 16, nouveau départ pour Petrópolis, à une heure de Rio, pour notre semaine missionnaire où nous retrouvons notre évêque et presque tout le monde, débarqués à Rio quatre jours plus tôt. Accueil festif des six cars avec dis-



cours, musique et même feu d'artifice ! Nos amis brésiliens étaient tellement heureux de nous recevoir, de nous faire découvrir leur belle ville de villégiature d'altitude, connue aussi comme une cité impériale.

Répartis sur trois paroisses nous avons vécu en famille au rythme des visites et animations organisées. Semaine missionnaire en diocèse amicale, enthousiasmante avec des célébrations où nous retrouvions des jeunes venant d'autres pays aussi en semaine missionnaire, visite du musée retraçant l'histoire de la famille royale, soirées dansantes et festives, pèlerinage en procession à Fatima. Semaine plus calme et reposante avant de retrouver Rio et les millions de jeunes du monde entier venus pour accueillir notre pape François.

# tout a été grâce !

De retour à Rio nous sommes tous logés dans un colège non loin du fameux stade Maracaná. Et très vite le rythme des JMJ s'installe avec le matin les catéchèses d'évêques francophones et africains partagées avec des Québécois et d'autres Français de Nanterre. L'après-midi ont lieu des événements sur, et le long, de la plage de Copacabana comme la messe d'ouverture, la cérémonie de l'arrivée du Pape, le chemin de croix ou encore, en continu dans la ville, le festival de la jeunesse avec toutes ces propositions de découvertes spirituelles via le dessin, la danse, la prière, le débat, la rencontre et le partage, la musique et le chant, etc.

Puis en point d'orgue les derniers temps forts, 10 kilomètres de marche dans la ville pour quelques millions de jeunes et Cariocas, et, déplacée au dernier moment du lieu initialement prévu (Guaratiba) vers la plage de Copacabana, la veillée finale des Journées mondiales de la Jeunesse à Rio de Janeiro a été l'occasion pour le pape François d'interpeller vivement, et personnellement, la foule des jeunes présents. « Soyez des athlètes du Christ ». S'il ne fallait retenir qu'une phrase de la prise de parole du pape François qui a enthousiasmé les deux millions de jeunes réunis sur la plage de Copacabana samedi soir, ce serait celle là.

Après la veillée et une nuit TOUS ensemble sur la plage, plus ou moins reposante mais tellement extraordinaire, nous célébrons la dernière messe avec notre pape François. Moment magique et puissant de foi dans ce cadre si beau et si original ! Après un dernier après-midi au bord de l'eau c'est le retour vers notre lieu d'hébergement. Bien fatigués mais tellement heureux de ces merveilleux moments de grâce, nous nous préparons au voyage de retour du lendemain, du surlendemain pour d'autres.



Voici écrit par des mots ce qui c'est passé temporairement. Cependant comment raconter avec des mots ce qui est de l'ordre

du ressenti, de l'impalpable, de l'état de grâce ! Ces trois semaines m'ont semblé tellement magnifiques, chaleureuses, avec de belles rencontres, remplies d'amour, intenses de foi, et de découvertes de toutes sortes ! Une merveilleuse osmose avec les jeunes qui m'ont accompagnée, acceptée comme une des leurs, avec simplicité et gentillesse, fraternellement. Simple-ment accueillir l'autre, la différence, la nouveauté, la grâce... comme le pape François nous a demandé d'être, je me suis sentie le « Champ de la Foi de Dieu » pendant ces 28<sup>e</sup> Journées Mondiales de la Jeunesse à Rio de Janeiro. ■

EMMANUELLE PATTE



### La Lumière de la Foi LUMEN FIDEI

PAPE FRANÇOIS

Publiée en juillet dernier, au début de la période estivale, la première encyclique du pape François « Lumen Fidei » est malheureusement passée un peu inaperçue dans l'opinion et même chez nombre de catholiques. Au même moment, le pape posait un geste fort à Lampedusa en faveur des immigrés qui a semble-t-il davantage focalisé l'attention. On a insisté

à cette occasion sur le caractère inédit d'un texte auquel deux pontifes successifs ont mis la main, Benoît XVI et François, mais il ne faut pas craindre d'aborder cet écrit, particulièrement accessible. Pas besoin d'un dictionnaire de théologie pour en comprendre le sens, les phrases se veulent courtes et directes, sans pourtant que soient sacrifiés le fonds ou la richesse des références : la Bible ou les Pères de l'Église certes, mais aussi Dante, Nietzsche ou Rousseau sont cités ou pris à partie.

« La foi naît de la rencontre avec le Dieu vivant, qui nous appelle et nous révèle son amour, un amour qui nous précède et sur lequel nous pouvons nous appuyer pour être solides et construire notre vie ». Quatre temps jalonnent l'évocation de cette expérience de rencontre, qui ne peut pas être une lumière illusoire. D'abord, le rappel de l'histoire du peuple de Dieu, de la foi d'Israël jusqu'à la révélation chrétienne. Suit une seconde partie sur la foi et la vérité, au rebours du simplisme ou du fidéisme. Certains ont pu reconnaître ici l'empreinte de Benoît XVI dans ce souci de la compréhension, de l'intelligence, du dialogue entre foi et raison. Un beau développement est notamment consacré à la place de l'écoute et de la vision. Le troisième chapitre « Je vous transmets ce que j'ai reçu » propose une belle catéchèse sur l'Église et la vie sacramentelle, l'unité de la foi. Un dernier chapitre reprend enfin à sa manière le thème augustinien de la Cité de Dieu, en montrant que c'est dans la foi que l'humanité chemine vers le Royaume, promesse de salut et de bonheur en plénitude.

Profitons donc de cette rentrée pour lire cette encyclique, personnellement ou en groupe. Elle peut tout à fait répondre à une demande de découverte de la foi chrétienne. Loin d'en rester à une approche fixiste ou figée de la Tradition, le pape invite à y voir au contraire une mémoire vivante qui s'enrichit en permanence. Une mémoire dont Vatican II a été pleinement partie prenante en livrant à l'Église un message doctrinal de première importance. ■

MARC LÉBOUCHER

Editions Salvator / 88 p. / 3 €.



### Petite histoire de l'Aumônerie des lycées...

En décembre 1949, les premiers jalons d'une aumônerie du lycée Marcelin Berthelot sont posés à l'initiative de parents d'élèves catholiques. Elle s'installe au 2 rue du Four.

En 1985, le GPCCEP (groupement de parents catholiques des élèves de l'enseignement public) prend le nom de AACPEP (association des aumôneries catholiques de l'enseignement public de Saint-Maur : nom et statut toujours usités) ; le rectorat agréé cette demande des parents pour les lycées Marcelin Berthelot, d'Arsonval et Condorcet. L'aumônerie occupera désormais les locaux au 3 avenue Alexis Pessot.

Plusieurs aumôniers se sont succédés pour assurer l'encadrement, le bon fonctionnement de l'aumônerie et la relation avec les parents. Parmi eux le père André Rideau (1955-1971), le père Philippe Gueudet (1971-1980), le père Christian Mazars (1980-1985), le père Philippe Barbarin (1985-1991) et plus récemment le père Joachim Nguyen (2006-2012). Le père Barbarin, actuel archevêque de Lyon, reste une figure centrale dans l'évolution de l'aumônerie. Il écrit à son arrivée en 1985 : « (...) j'ai l'impression de revenir chez moi puisque j'ai fait mes études secondaires au lycée Marcelin Berthelot et fréquenté l'aumônerie lorsque le bâtiment actuel sortait de terre ».

Les activités proposées par l'aumônerie ont varié depuis les débuts, au rythme aussi de la fréquentation, de l'évolution des modes de vie et des activités proposées en secteur, en ville, au lycée et dans le diocèse. En 2012-2013, une trentaine de jeunes étaient inscrits pour suivre : soirées du vendredi, témoignages, débats, parcours Alpha jeunes... Nous espérons pour cette année encore, avec les animateurs et l'aumônier depuis un an, le père Cédric Kuntz, que : « C'est Sa parole et sa grâce qui [les] attireront, comme jadis les foules de l'Évangile », pour reprendre les mots du père Barbarin. ■

ISABELLE EVRARD

**L'aumônerie des lycées t'invite à découvrir  
l'Église, à tenter l'autre expérience  
avec Ze Bible, à explorer le sens de ta vie avec  
Alpha, à rencontrer d'autres lycéens, à danser,  
chanter, prier, célébrer...  
Nous t'attendons !**

#### INSCRIPTIONS

A notre stand le **8 septembre** de la Journée  
des associations, place des Marronniers

#### Rentrée des secondes

13 septembre de 19 h 30 à 21 h 30 à l'aumônerie

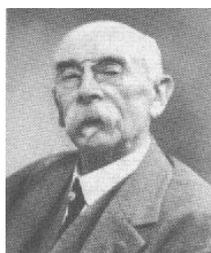
#### Rentrée générale

20 septembre de 19 h 30 à 21 h 30 à l'aumônerie

Aumônerie des lycées publics : 3 avenue alexis-Pessot  
(face au lycée Marcelin Berthelot)  
Contact : Isabelle Evrard aepsaintmaur@gmail.com

# D'hier à aujourd'hui à Saint-Maur

## Les lycées d'Arsonval et Marcelin Berthelot



**Jacques  
Arsène  
d'Arsonval**  
(1851-1940)

Médecin et  
physicien,  
il succéda au  
Collège de

France à Claude Bernard. Il est connu pour ses travaux sur les muscles striés et l'action thérapeutique des courants de haute fréquence (darsonvalisation). Il a perfectionné le galvanomètre. Passionné de cinéma, il a joué dans des documentaires.

**E**n ce début septembre, nous vous proposons un petit tour du côté de nos lycées. Est-ce en raison des noms de leurs parrains que l'un et l'autre sont réputés, en particulier, pour leur enseignement scientifique ? Réputation qui fait connaître nos quartiers bien au-delà de leurs limites géographiques. A l'époque de leur création, le Val-de-Marne n'existe pas encore et Saint-Maur appartient au département de la Seine. Tous deux sont prévus pour suppléer les lycées parisiens.

**Marcelin  
Berthelot**  
(1827-1907)

Chimiste  
et professeur  
au Collège  
de France,  
ministre de  
l'Instruction

Publique et des Affaires  
Étrangères. Il est connu pour ses recherches en chimie organique et en thermochimie. Il est inhumé au Panthéon, ce qui lui valut cette pique de Clémenceau : « C'est bien la seule place qu'il n'aura pas sollicitée ! »



### Le lycée d'Arsonval



Premier à naître en 1918, il prendra en 1944 le nom de d'Arsonval, après avoir été connu comme « école primaire supérieure et professionnelle ». Destiné aux garçons, c'est le premier établissement technique de ce genre en banlieue parisienne : il prépare les candidats aux Écoles d'Arts et Métiers et aux écoles commerciales. Notons que près d'un siècle plus tard, les sections technologiques et économiques y avoisinent, ou dépassent, encore les 90% de réussite au bac : belle performance !

Élèves et professeurs ont la chance de s'installer dans de beaux bâtiments : des constructions alors neuves le long de la rue André-Bollier et la villa Houdart (1850 environ), siège de l'administration, où l'on peut admirer de magnifiques boiseries. Mais, surtout, il y a le parc, une exception pour nos austères lycées français.

Dans les années 50, le lycée s'ouvre aux filles. Vers 1980, l'afflux d'élèves amène à agrandir les locaux. Les architectes n'hésitent pas à prévoir

l'abattage des arbres du parc, l'écologie n'étant alors pas à l'ordre du jour. Heureusement, un professeur, horrifié par ce vandalisme, retrouva à propos l'acte de donation : interdiction de toucher aux jardins ! et les arbres furent sauvés...

### Le lycée Marcelin Berthelot



On ne présente plus notre lycée d'élite et ses classes prépa, dont les célèbres « véto ». La construction de LMB (pour les intimes) fut décidée vers 1930 et accueillie avec enthousiasme par le maire Auguste Marin qui fit donner les terrains. Le lycée ouvrit ses portes en 1938 sous le nom que nous lui connaissons. Il a la particularité, rarissime à l'époque, d'avoir été mixte dès l'origine. Ce sont les parents qui en firent la demande et parmi eux, un professeur de d'Arsonval, soucieux de scolariser ses filles à proximité de son lieu de travail. Un des rares contacts entre les deux lycées qui ont la réputation, vraie ou fautive, de s'ignorer superbement.

Les débuts furent chaotiques dans un lycée à peine et mal fini, véritable palais des courants d'air où l'on gelait l'hiver. Heureusement, les choses s'arrangèrent vite et LMB put même s'enorgueillir d'un stade à son usage personnel. Lycée sportif donc, qui fut très vite lié à l'INSEP : les sportifs de haut niveau, réunis à Joinville de toute la France, viennent étudier à LMB. Enfin, ce sont les enseignants qui se déplacent...

LMB a vu passer nombre de célébrités, tant chez les professeurs que chez les élèves : à tout seigneur, tout honneur, c'est là que débuta Léopold Sédar Senghor, alors jeune agrégé. Citons aussi parmi d'autres et sans classement aucun : Julien Gracq, François Léotard, Georges Politzer, Dominique Jamet, Claude Allègre (dont le père y était enseignant), Roger Bambuck, Madeleine Rebérioux, mais aussi Isabelle Autissier, Tony Parker (mais oui !) et, on le sait peu, très brièvement, Vanessa Paradis.

Et surtout, les lycées d'Arsonval et Berthelot ont en commun d'avoir été durant la dernière guerre des foyers de Résistance : sans que nul jamais ne fût dénoncé, enseignants et élèves furent nombreux à faire preuve de courage, voire d'héroïsme, mais cela est une autre histoire.

Bonne rentrée à tous les lycéens et leurs parents ! ■

MARIE-CARMEN DUPUY



## NOS PAROISSES EN SEPTEMBRE

Dim 1<sup>er</sup> : 22<sup>e</sup> dimanche

Dim 8 : 23<sup>e</sup> dimanche

Lun 9 : Réunion St Vincent de Paul,  
20 h 30, Maison paroissiale.

Mer 11 : Préparation au baptême, 20 h 30, Maison par.

Ven 13 : Randonnée ASN à Fontainebleau.

**Dimanche 15 : Journée festive de rentrée**

*Toutes les infos en page 3*

Sam 21 : Ramassage vieux papiers St Vincent de Paul.

Dim 22 : 25<sup>e</sup> dimanche

Dim 29 : 26<sup>e</sup> dimanche

### Journées du patrimoine 14 et 15 septembre

Visite de l'église Saint-Nicolas :  
samedi 16 h et dimanche 15 h

## partager joies et peines

### BAPTÊMES

#### Saint-Nicolas

7 juillet Baptiste Gache  
28 juillet Camille Brossard

### MARIAGES

23 juin Nicolas Bouvier  
et Élodie Miranda  
3 août Robin Perez  
et Clotilde Bezombes  
24 août Bastien Schambill  
et Marie Leboucher

### OBSÈQUES

#### Saint-Nicolas

4 juillet Geneviève Crochet  
5 juillet Jean Deloffre  
12 juillet Myriam Fauvel  
25 juillet Roger Letellier  
30 juillet Christiane Petibon  
8 août Andrée Jeanne Ferry  
27 août Jadranka Grelaud

#### Sainte-Marie

8 juillet Yvonne Hervé  
19 juillet Hervé Maillot  
9 août Madeleine Lemouzy  
14 août Huguette Le Tiec  
23 août Marguerite Biehlmann

### Conférence Saint Vincent de Paul

Pour la deuxième année, notre équipe va participer aux **Puces des couturières le samedi 5 octobre**, sur la place du Parvis de Saint-Maur Créteil. Vous pouvez dès à présent nous donner vos fils, boutons, dés, laines, coupons de tissus etc... afin d'alimenter notre stand (à déposer aux différentes messes ou à la Maison paroissiale). **Par avance merci.**

L'équipe Saint Vincent de Paul

### Journée des associations

**Dimanche 8 septembre, place des Marronniers.**

**L'Association Saint Nicolas  
et la Conférence Saint Vincent de Paul**

seront heureuses de vous accueillir sur leurs stands.

### A NOTER SUR VOS AGENDAS

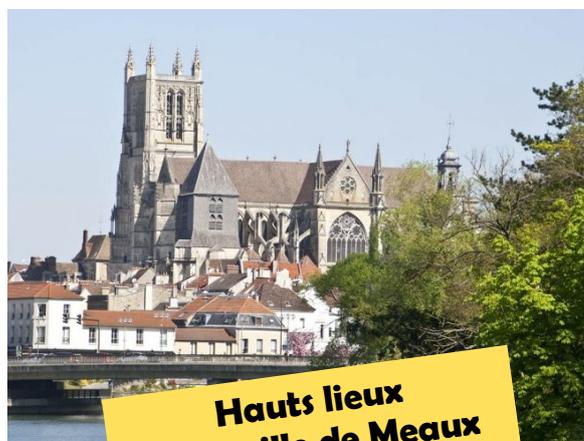
5<sup>e</sup> rencontres cathédrale en Val-de-Marne  
du **5 au 13 octobre** à Ste-Germaine de Cachan

Paroisses Saint-Nicolas  
et Sainte-Marie-aux-Fleurs

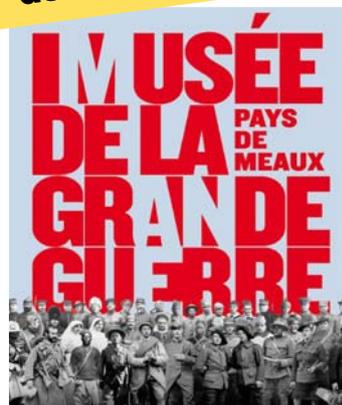
## Sortie paroissiale

**Dimanche  
29 septembre**

Organisée par l'Association Saint Nicolas



**Hauts lieux  
de la ville de Meaux**



### PROGRAMME

Rendez-vous 8 h 15 à la Maison paroissiale,  
à destination d'une belle cathédrale  
avec une messe concélébrée et une visite guidée.

Pour le déjeuner,  
chacun apporte un plat à partager.

L'après-midi visite guidée du musée  
de la Grande Guerre.

Retour à Saint-Maur vers 18 h 30.

**Adulte : 20 €** (cotisation, car, visites)

**1<sup>er</sup> enfant 9 €** (gratuit à partir du 2<sup>e</sup>)

*Bulletins d'inscription (avant le 15 septembre)  
disponibles dans les églises  
et à la Maison paroissiale*